

Moniteur des Religions 2008 | **L'EUROPE**

Panorama des convictions et pratiques religieuses



Sommaire

Préface de Liz Mohn	
Promouvoir la compréhension mutuelle entre les cultures et les religions	3
Résumé	
Panorama du sentiment religieux en Europe	4
Le moniteur des religions	
Enquête scientifique et exhaustive sur le sentiment religieux	6
L'Occident reste marqué par la chrétienté	
Résultats, analyses et interprétations	10
Manifestations de l'attachement religieux en Grande-Bretagne	
Par le Professeur David Voas	22
Tradition ou charisme – le sentiment religieux en Pologne	
Par Dr Beata Zarzycka	26
www.religionsmonitor.com	
Portail Internet permettant de déterminer son profil religieux personnel	30
La Fondation Bertelsmann	
Engagement en faveur de la responsabilité dans une société de libertés	32
Publications	
Informations complémentaires sur le moniteur des religions	34
Contact et mentions obligatoires	35

Préface

Promouvoir la compréhension mutuelle entre les cultures et les religions

Liz Mohn

La globalisation et les conséquences concrètes qu'elle entraîne dans la sphère privée et professionnelle d'un individu soulèvent des questions sur les valeurs et l'orientation des sociétés. La compréhension internationale par delà les langues et les frontières telle que la souhaitent de nombreux décideurs requiert le respect des racines religieuses, culturelles et historiques. La croyance d'un individu est en effet précisément ce qui détermine, plus qu'on est souvent enclin à l'imaginer, sa philosophie de la vie et son action.

Plus de 21 000 personnes de 21 pays ont été interviewées dans le cadre du moniteur des religions. Ces personnes interrogées constituent un panel représentatif pour des millions d'autres sur la planète. Elles ont dévoilé leurs sentiments les plus intimes et parlé de leur croyance, de leurs représentations de Dieu, de leurs valeurs et de nombreux autres aspects personnels de la vie. Derrière les chiffres, des individus, racontant chacun leur vie, leur vision du monde et leur sens de la vie. Le moniteur des religions nous ouvre ainsi une vue de l'intérieur sur les religions du monde et nous permet ainsi de participer aux multiples cultures présentes dans toutes les parties du monde.

Par le simple fait que cette enquête est menée de manière homogène à travers le monde, le moniteur des religions montre de manière impressionnante à quel point les religions sont comparables. Car malgré toutes les différences qui séparent les religions du monde depuis des siècles, il existe manifestement de nombreuses similitudes, dans les structures comme dans les contenus.

Au travers de cette brochure, la fondation Bertelsmann souhaite vous présenter quelques uns des résultats du moniteur des religions. Quant à moi, je souhaite avec la fondation Bertelsmann contribuer à améliorer la compréhension mutuelle entre les religions et ainsi peut-être faire progresser aussi, ne serait-ce que d'un petit pas, la tolérance entre les êtres humains.



Liz Mohn
Vice-présidente du directoire et du conseil d'administration de la fondation Bertelsmann

Moniteur des religions en Europe

Résumé

◦ L'Occident chrétien

L'Europe demeure un continent de forte sensibilité chrétienne. Les trois quarts (74 pour cent) des Européens vivant dans les pays sondés sont religieux, un quart (25 pour cent) très religieux. Les confessions chrétiennes sont trop dominantes pour que le moniteur des religions puisse fournir de résultats représentatifs sur les autres religions en raison du faible nombre de cas étudiés. 23 pour cent des Européens sont non religieux.

◦ Vivre sa foi

La foi est si importante pour les Européens qu'ils lui donnent corps. Plus de la moitié (57 pour cent) participe plus ou moins régulièrement à des offices religieux, et 61 pour cent pratiquent la prière personnelle. 68 pour cent sont convaincus qu'il existe un Dieu ou une entité divine et espèrent en une forme quelconque de vie après la mort.

◦ Différences entre les pays

Entre les différents pays européens, il existe des différences très marquées qui sont fortement influencées par les traditions nationales. C'est en Pologne et en Italie que la foi et la religion sont les plus enracinées, et en France, pays de tradition laïque, qu'elles le sont le moins.

◦ Trait d'union entre les peuples d'Europe

Le sentiment religieux est un trait d'union important qui favorise la cohésion européenne. A des degrés différents, il influence la vie personnelle et sociale des individus dans tous les pays. L'Europe peut puiser dans un ensemble de valeurs communes, notamment dans le contexte des événements importants de la vie tels que la naissance, la vie de couple et la mort ou des interrogations sur le sens de la vie.

◦ Domaines de la vie dissociés de la religion

La politique et la sexualité sont les domaines de la vie que les Européens relient le moins au sentiment religieux. Un grand nombre d'entre eux dissocient clairement ces aspects de leur foi.

◦ Les catholiques plus religieux que les protestants

Parmi les catholiques, un tiers (33 pour cent) entre dans la catégorie « très religieux », alors qu'ils ne sont qu'un sur cinq (18 pour cent) chez les protestants. Au sein des deux confessions, un pourcentage non négligeable d'individus n'appartient plus à une Église que de manière purement formelle. Parmi les membres de l'Église catholique, 11 pour cent sont non religieux, et 16 pour cent chez les protestants.



◦ Personnes religieuses sans confession

En Europe, plus d'un quart des personnes sans confession est simultanément religieux. Ce phénomène se rencontre plus particulièrement en Italie et en Suisse où respectivement 7 et 9 pour cent d'individus sans confession sont très religieux.

◦ Panthéisme

Les modèles de spiritualité panthéiste existent aussi dans l'univers de la chrétienté. Parmi les pays considérés, c'est en Italie et en Suisse qu'on les retrouve le plus souvent. Chez les personnes sans confession, ce sentiment de ne faire qu'un avec tout ce qui nous entoure représente même le courant le plus fort.

◦ Distanciation et rupture

D'après les chiffres, les jeunes adultes ne sont, en général, pas notablement moins religieux que l'ensemble de la population européenne. Les divergences concernent davantage l'intensité religieuse. Les plus grandes différences en fonction de la tranche d'âge apparaissent en Autriche.

◦ Une grande tolérance

Les Européens sont très tolérants. Neuf sur dix se reconnaissent dans l'affirmation selon laquelle que chaque religion possède un noyau de vérité. Seuls 6 pour cent se montrent critiques face à une telle ouverture d'esprit.

Le moniteur des religions

La fondation Bertelsmann a développé un outil scientifique innovant afin de procéder à une analyse interdisciplinaire globale des dimensions religieuses dans les sociétés modernes.



Résultats de tous les continents : sur cette mappemonde, tous les pays dans lesquels ont été effectuées les enquêtes du moniteur des religions figurent en couleur.

Sommes-nous à l'aube d'une renaissance globale du sentiment religieux? Quel rôle jouent la religion et le sentiment religieux dans les sociétés modernes et pour les projets de vie des individus? Certaines sociétés empruntent-

elles des voies particulières? Voici quelques-unes des questions auxquelles le moniteur des religions imaginé par la fondation Bertelsmann se propose de répondre en mettant à disposition des données fondamentales.

Schéma structurel du moniteur des religions

	Sociologie théologie psychologie	Intensité générale	Thèmes spécifiques
Dimensions centrales	Intellect	Intérêt pour les sujets religieux	Réflexivité religieuse; Quête religieuse; Sens; Théodicée; Livres sur la spiritualité et la religion
	Idéologie	Croyance en Dieu ou en une entité divine	Représentations de Dieu; Représentations du monde; Pluralisme religieux; Fondamentalisme religieux; Représentations
	Pratique publique	Office religieux; prière en communauté; fréquentation du temple	individuelles de la foi
	Pratique privée	Prière – Méditation	Pratique interreligieuse
	Expérience	Expérience de l'Autre – Expérience de la communion	Sentiments religieux
	Conséquences	Pertinence générale dans la vie de tous les jours	Pertinence de la religion dans divers domaines de la vie (par ex. famille, politique); Règles religieuses
	Importance	non religieux religieux très religieux	Autoconcept religieux et spirituel

BertelsmannStiftung

Développé en collaboration avec des spécialistes des religions, des sociologues, des psychologues et des théologiens, l'outil de sondage de Bertelsmann permet d'étudier les différentes dimensions du sentiment religieux de manière plus approfondie que par le passé. Quelle est l'intensité du sentiment religieux des individus et des sociétés dans lesquelles ils vivent? Comment ce sentiment religieux s'exprime-t-il? Quelles forces positives, mais aussi quelles forces destructrices contient-il?

Le moniteur des religions se fonde sur une acception substantielle de la religion qui considère la transcendance comme la caractéristique principale de l'expérience et du comportement religieux. Le moniteur des religions s'intéresse à toutes les formes d'expression du sentiment religieux, tant aux religions monothéistes, polythéistes qu'aux croyances marquées par une spiritualité individuelle forte. Cette approche permet d'englober tout le spectre des sentiments religieux et des expériences religieuses, indépendamment de l'appartenance à une église en particulier.

Le moniteur des religions comporte 100 questions environ qui abordent six dimensions clés du sentiment religieux:

- Intérêt pour les sujets religieux
- Croyance en Dieu ou en une entité divine
- Pratique religieuse publique
- Pratique religieuse privée
- Expériences religieuses
- Signification générale de la religion au quotidien

Des études de fond ont montré que toutes ces dimensions clés doivent être prises en compte pour obtenir une représentation complète et différenciée du rôle social et individuel de la religion. Une seule dimension ne permet pas de tirer des conclusions quant aux autres. C'est ce qui fait tout l'intérêt du moniteur des religions par rapport à beaucoup d'autres études dont le champ se limite souvent aux dimensions de l'idéologie religieuse et de la pratique publique.

Le questionnaire traite également le contenu de manière différenciée; il sépare la conception concrète de la religion et la catégorie d'importance. Cette dernière mesure l'intensité du sentiment religieux ou son intensité

dans la personnalité d'un individu. Plus la religion est essentielle pour une personne, plus elle détermine sa vie et son comportement.

De cette façon, il est possible de regrouper les résultats de tous les modules de questions selon une échelle d'importance en appliquant un barème et de procéder à un classement dans les catégories Très religieux, Religieux, Non religieux.

Très religieux: les sujets religieux jouent un rôle central dans la personnalité de cet archétype. Ils sont vécus avec intensité et imprègnent tous les aspects de la vie et le comportement de la personne. Les individus très religieux parlent volontiers de leurs convictions dans les débats publics.

Religieux: les sujets et pratiques religieuses sont présents chez les individus de ce groupe, mais ne jouent pas de rôle central dans leur personnalité. Leur intensité est donc moyenne

et ils ne concernent qu'une faible partie de la vie et du comportement des personnes.

Non religieux: les pratiques, les expériences et les sujets religieux n'interviennent pratiquement pas chez ces individus. Ils ne jouent aucun rôle dans la personnalité, ni dans les domaines de vie et d'action de ce groupe de personnes.

Ce classement permet d'établir des profils individuels et décrire par ailleurs les principales caractéristiques de l'intensité du sentiment religieux parmi les sociétés du panel de comparaison. Ces caractéristiques permettent à leur tour d'imaginer les conséquences sur les évolutions sociales.

Les modules de questions ont été traduits en 20 langues et utilisés de la même manière dans tous les pays pour effectuer les enquêtes. Certains items seulement ont été adaptés d'un point de vue interreligieux (ainsi, on demande aux hindouistes et aux bouddhistes s'ils ont



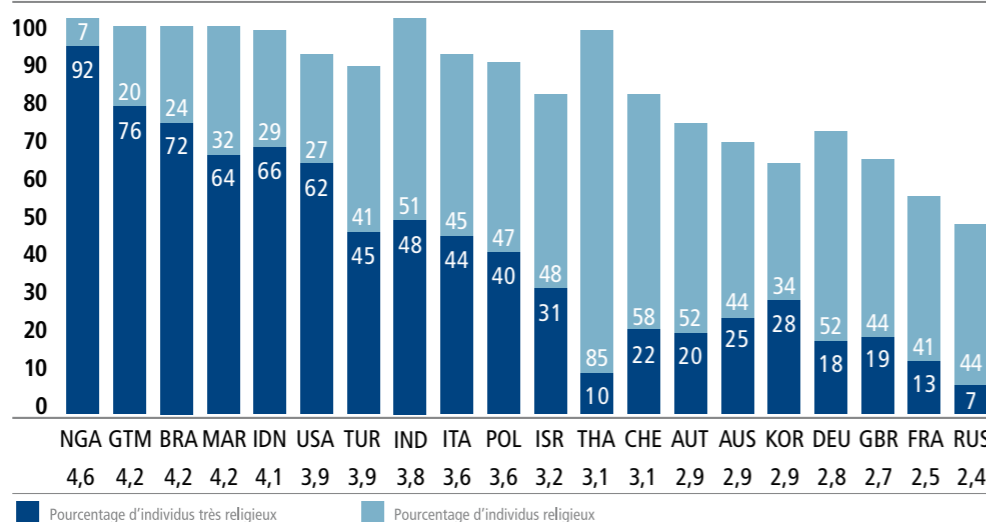
un autel à la maison, aux musulmans combien de prières obligatoires ils pratiquent, etc.). Une réponse «Ne sait pas/Sans opinion», voire parfois «Je n'ai pas encore réfléchi à la question» est prévue pour chaque question.

Un recensement quantitatif effectué en 2007 constitue la matière première du moniteur des religions. A cette occasion, 21 000 personnes représentant toutes les religions du monde et tous les continents ont été interrogées. L'échantillon intègre des critères sociodémographiques, comme la répartition homme/femme ou les différentes tranches d'âge (à partir de 18 ans), selon leur proportion dans la population totale. En Allemagne, le recensement quantitatif a été complété par un recensement qualitatif (entretiens experts et en profondeur).

La sélection des pays est motivée principalement par la volonté interreligieuse du moniteur des religions. L'enquête a été réalisée dans les pays représentés sur la carte (cf. page précédente). Elle a été effectuée par entretien téléphonique ou par entretien personnel direct (face à face), en fonction de l'infrastructure des pays. Au Brésil, en Inde, en Indonésie, au Nigéria et en Thaïlande, le recensement n'a pu être réalisé sur une base représentative que dans certaines régions.

Grâce à cette méthodologie, il est possible – en dépit de l'importance variable de la religion dans les différentes cultures – de mesurer et de comparer le caractère religieux des sociétés. On a ainsi pu calculer l'indice d'importance (pourcentage d'individus très religieux et religieux) pour 19 pays, résultat qui donne une première impression des possibilités offertes par une approche comparative de ce type.

Parts des individus très religieux et religieux dans 20 pays



L'ordre des pays suit les valeurs moyennes de la religiosité (1-5)

AUS=Australie, AUT=Autriche, BRA=Brésil, CHE=Suisse, DEU=Allemagne, FRA=France, GBR=Grande-Bretagne, GTM=Guatemala, IDN=Indonésie, IND=Inde, ISR=Israël, ITA=Italie, KOR=Corée du Sud, MAR=Maroc, NGA=Nigéria, POL=Pologne, RUS=Russie, THA=Thaïlande, TUR=Turquie, USA=Etat-Unis

Revue de presse

◦ **A l'encontre des messages actuels**

«L'enquête corrige quelques messages tendances et slogans rebattus en ce moment. En particulier, l'idée selon laquelle on assiste au retour – tant espéré par les uns, tant redouté par les autres – de la religion.»
Frankfurter Allgemeine Sonntagszeitung

◦ **Une affaire privée, mais pas seulement**

«Ces chiffres m'étonnent et ils sont réjouissants. Chez Bertelsmann, on a remarqué que la religion n'est pas seulement une affaire privée, mais qu'il s'agit aussi d'un phénomène social.»
Felix Gmür, Secrétaire général de la Conférence des évêques suisses

◦ **Bas les masques**

«L'étude met à mal de nombreux clichés sur la signification de la foi.»
Welt am Sonntag

L'Occident reste marqué par la chrétienté

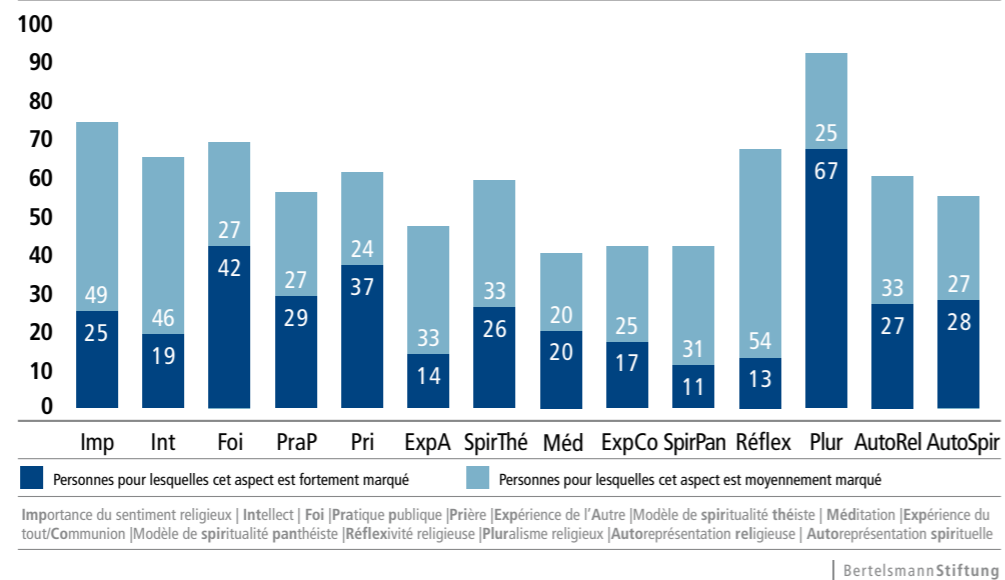
Les trois quarts des Européens sont religieux – les Polonais et les Italiens en tête – la France, haut-lieu des non-religieux



Est-il encore légitime aujourd'hui de parler de l'Europe comme l'Occident chrétien? Oui, cela ne fait aucun doute. D'après une enquête spéciale menée par le moniteur des religions de la Fondation Bertelsmann en Allemagne, Autriche, Suisse, Italie, France, Grande-Bretagne et

Pologne, 605 (Grande-Bretagne) à 975 (Pologne) des Européens se disent chrétiens. La chrétienté reste donc forte en Europe, mais avec de grandes disparités d'un pays à l'autre, selon les confessions représentées. Le moniteur des religions pousse cependant son ana-

Dimensions centrales et contenus fondamentaux – Personnes dont le sentiment religieux est moyennement et fortement marqué en Europe



lyse plus loin: l'étude ne porte pas uniquement sur l'appartenance à une religion, mais tente également de déterminer l'intensité du sentiment religieux. Il en ressort que les trois quarts (745) des Européens vivant dans les pays étudiés sont religieux, dont un quart (255) très religieux. Un quart à peine des Européens (235) n'est pas religieux.

Selon les données recueillies par la Fondation Bertelsmann, les deux tiers des Européens (685) continuent de croire en Dieu ou à une entité divine ainsi qu'à une forme de vie après la mort. Plus de la moitié (575) dit également participer plus ou moins régulièrement à des offices religieux. 615 des personnes interrogées considèrent la prière personnelle comme une chose importante dans la vie quotidienne. Deux tiers environ (655) s'interrogent régulièrement sur le plan intellectuel sur la foi et la religion. Tous ces éléments montrent clairement que

nombre d'Européens ne considèrent pas leur appartenance religieuse comme une simple question de forme, mais qu'ils vivent effectivement leur foi.

Il apparaît également que la conscience religieuse est très variable selon les pays. C'est chez les Polonais et les Italiens qu'elle est la plus forte, le nombre de personnes non religieuses y étant très faible (75 en Italie, 55 en Pologne). 405 des Polonais sont très religieux, 475 sont religieux. En Italie, autre grand pays catholique, 445 de la population sont très religieux et 455 sont religieux.

Chez les Français, le rapport à la foi, à Dieu et à la religion est le moins fort du panel. Dans cet État de tradition laïque, 425 de la population ne sont pas religieux, tandis que 135 peuvent être qualifiés de très religieux. Enfin, une proportion de 415 est religieuse. L'Autriche

traditionnellement catholique et la Grande-Bretagne, avec l'Église nationale d'Angleterre d'obédience protestante, affichent des valeurs moyennes, tout comme l'Allemagne et la Suisse, deux États accueillant plusieurs confessions.

La force du sentiment religieux a un impact considérable sur la personnalité des individus et sur l'organisation de la société. Les sujets religieux jouent un rôle central parmi les personnes très religieuses qui voient souvent leurs actions et les événements de la vie sous un angle religieux. A priori, les personnes de ce groupe sont prêtes à défendre activement leurs convictions religieuses dans les débats de société. Les personnes religieuses font également preuve de pratiques et de points de vue religieux, mais ceux-ci ont une moindre influence sur leur personnalité et peu d'impact sur

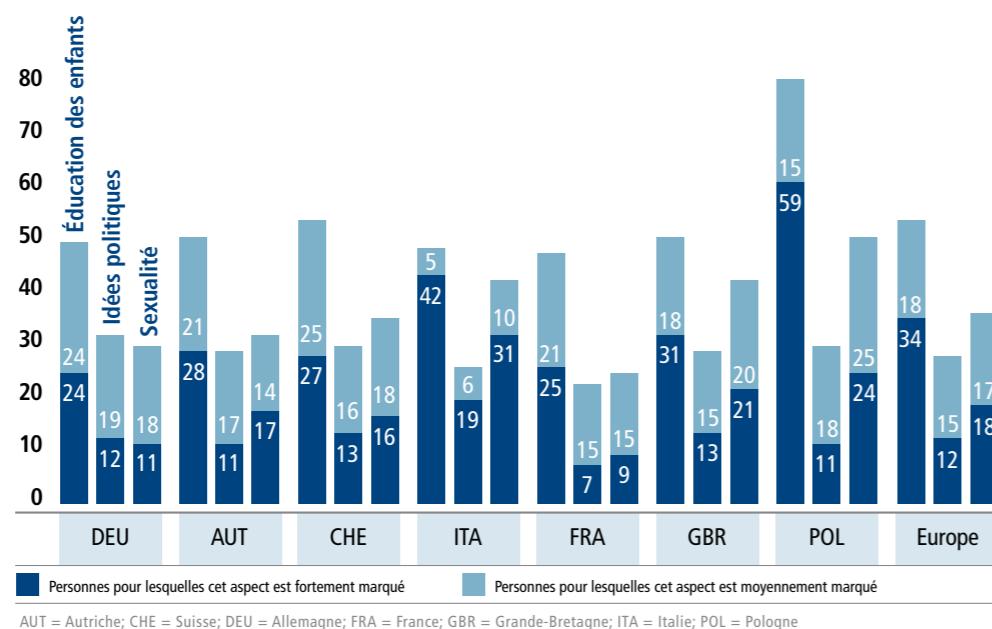
leur comportement et leur vie. Elles interprètent rarement leurs actions, leurs pensées et leurs sentiments dans une perspective religieuse. Elles sont également peu enclines à défendre activement leurs convictions religieuses dans les débats publics.

Un trait d'union qui favorise le sentiment d'être Européen

Non seulement le sentiment religieux exerce une forte influence sur la vie sociale et culturelle en Europe, mais il constitue également un trait d'union non négligeable pour la prise de conscience d'une identité européenne par les peuples qui forment l'Union européenne. La moitié des Européens (495) accordent une grande importance à leur foi et à la religion pour les événements majeurs de la vie, com-



Conséquences – Répercussions du sentiment religieux sur différents domaines de la vie



BertelsmannStiftung

me la naissance, le mariage et la mort. 205 seulement déclarent que cet accompagnement leur est à peu près égal. S'agissant des interrogations sur le sens de la vie, beaucoup de personnes (385) voient également un guide majeur dans la religion. 575 des Européens trouvent un secours dans leurs racines religieuses lorsqu'ils traversent des crises dans leur vie. 375 des personnes interrogées disent que la foi détermine dans une large mesure leur attitude vis-à-vis de la nature et de l'environnement, et 205 qu'elle joue un rôle à ce sujet. Un Européen sur trois fonde l'éducation de ses enfants sur des préceptes trouvés dans la foi et la religion. Enfin, 185 tiennent compte de ces expériences dans leurs réflexions.

La politique et la sexualité appartiennent à la sphère privée

Si la religion guide le comportement des Européens, il est frappant d'observer les grandes différences en ce qui concerne la manière et l'intensité avec lesquelles cela s'exprime. En Pologne, la religion reste la référence principale pour l'éducation des enfants. C'est ce que disent trois Polonais sur quatre (745), tandis que 595 considèrent que son influence est importante, et 155 disent qu'elle a une influence. En Suisse et en Angleterre, les habitants se laissent moyennement guider par leur foi en la matière, avec respectivement 525 et 495. Ces valeurs sont également proches des résultats obtenus en Allemagne, où 485 des personnes se réfèrent à la religion et à la foi pour les questions d'éducation (245 beaucoup et 245 aussi). En France, 255 accordent une grande importance à une éducation fondée sur des

préceptes religieux, et 215 jugent que cet aspect est important.

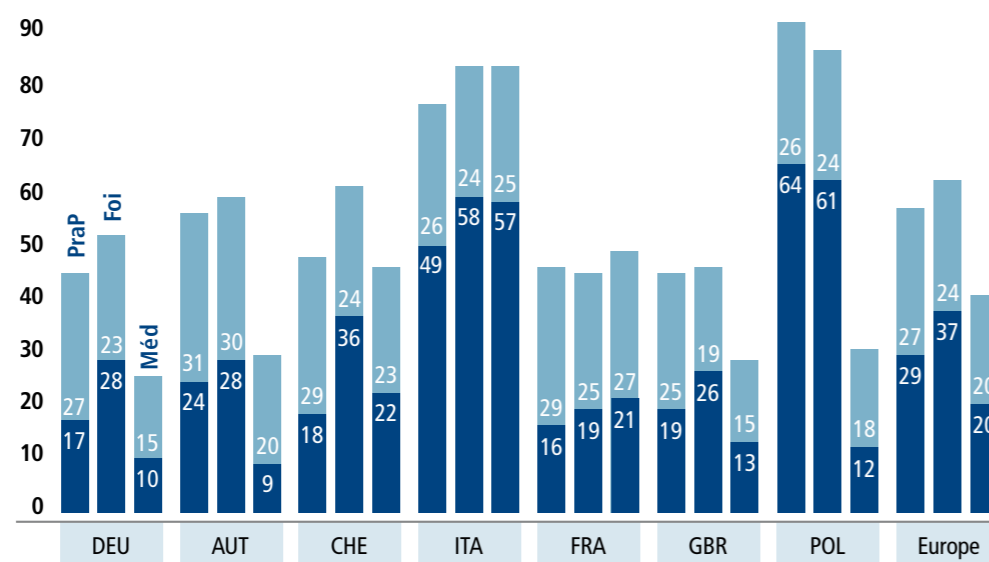
Le tableau est différent lorsque les questions concernent les conséquences de la foi sur les opinions politiques. L'Allemagne est le pays où cette influence est la plus forte, avec 315 (beaucoup: 125, moyennement: 195). Viennent ensuite la Suisse en deuxième position (135 beaucoup, 165 moyennement), puis la Pologne (beaucoup: 115, moyennement: 185). En revanche, après la France, c'est dans l'Italie catholique que les relations entre politique et religion sont les plus faibles avec 255 (beaucoup: 195, moyennement: 65). Au total, 585 des Européens affirment qu'ils ne se laissent pas guider du tout, ou seulement très peu, par des convictions religieuses en ce qui concerne leurs opinions politiques. Seuls 275 répondent à la question par l'affirmative, 125 seulement se laissant fortement influencer par la foi en matière de politique. De même, les Européens

n'apprécient pas les interventions de la foi et de la religion dans leur sexualité, d'après ce que déclarent 485 d'entre eux. 175 disent que la foi a une influence moyenne sur les questions de sexualité, et 185 trouvent dans la religion une orientation très importante.

D'autres différences apparaissent en matière de pratique religieuse. Le nombre de personnes qui se rendent chaque semaine ou au moins régulièrement dans un lieu de culte n'est nulle part aussi élevé qu'en Pologne (pratique religieuse publique: 645 ; moyennement d'importance: 265). En Italie, aller à la messe fait aussi partie des choses normales pour la plus grande majorité des personnes (495 y accordent beaucoup d'importance, 265 moyennement d'importance). Derniers de la liste, l'Allemagne (beaucoup d'importance: 175; moyennement d'importance: 275) et la France (beaucoup d'importance: 165 ; moyennement d'importance: 295).



Pratique privée et publique dans les pays du comparatif



■ Personnes pour lesquelles cet aspect est fortement marqué ■ Personnes pour lesquelles cet aspect est moyennement marqué
 PraP = Pratique publique; Méd = Méditation
 AUT = Autriche; CHE = Suisse; DEU = Allemagne; FRA = France; GBR = Grande-Bretagne; ITA = Italie; POL = Pologne

De la même manière, la prière personnelle fait partie des habitudes quotidiennes en Pologne (beaucoup d'importance: 615 ; moyennement d'importance: 245) et en Italie (beaucoup d'importance: 585 ; moyennement d'importance: 245). La situation est tout à fait différente en Grande-Bretagne (beaucoup d'importance: 26 % ; moyennement d'importance: 19 %) et bien sûr en France (beaucoup d'importance: 19 % ; moyennement d'importance: 255).

Les résultats de l'enquête aux questions de savoir à quelle fréquence les personnes ont déjà eu l'impression que Dieu veut leur dire quelque chose ou même intervenir dans leur vie sont frappants. 635 des Italiens déclarent éprouver ce sentiment (275 très souvent, 365 souvent). Pourtant, les Polonais qui sont au moins aussi catholiques et aussi religieux sont 495 seulement à avoir déjà fait cette expérience (95 très souvent, 405 souvent).

Ces diverses observations faites, il est intéressant de se demander comment s'exprime le sentiment religieux en fonction des confessions chrétiennes qui dessinent le paysage européen depuis la réforme. Dans cette approche, le moniteur des religions considère com-

me une seule mouvance les divers courants évangéliques et protestants en Europe, par exemple l'Église anglicane en Angleterre, le courant protestant luthérien en Allemagne ou encore la tradition réformée calviniste-zwinglienne en Suisse.

Les catholiques plus religieux que les protestants

Dans les pays d'Europe étudiés, la croyance catholique est de toute évidence plus profondément ancrée que la foi évangélique. Certes, les chiffres résultant de l'évaluation du sentiment religieux ne diffèrent que très peu: chez les catholiques, 855 peuvent être considérés comme plus ou moins religieux, contre 81 % pour les évangéliques. Le nombre de personnes dont l'appartenance à une Église est purement formelle et nullement fondée sur la foi s'élève à 115 chez les catholiques et à 165 chez les évangéliques. Une grande différence sépare toutefois ces deux groupes dès lors qu'il est question d'intensité religieuse. Parmi les catholiques, 335 entrent dans la catégorie «très religieux», alors qu'ils ne sont que 185 chez les personnes de confession évangélique, soit près de la moitié. En revanche, la part des évangé-

liques qualifiés seulement de religieux est de 645, contre 525 pour les catholiques.

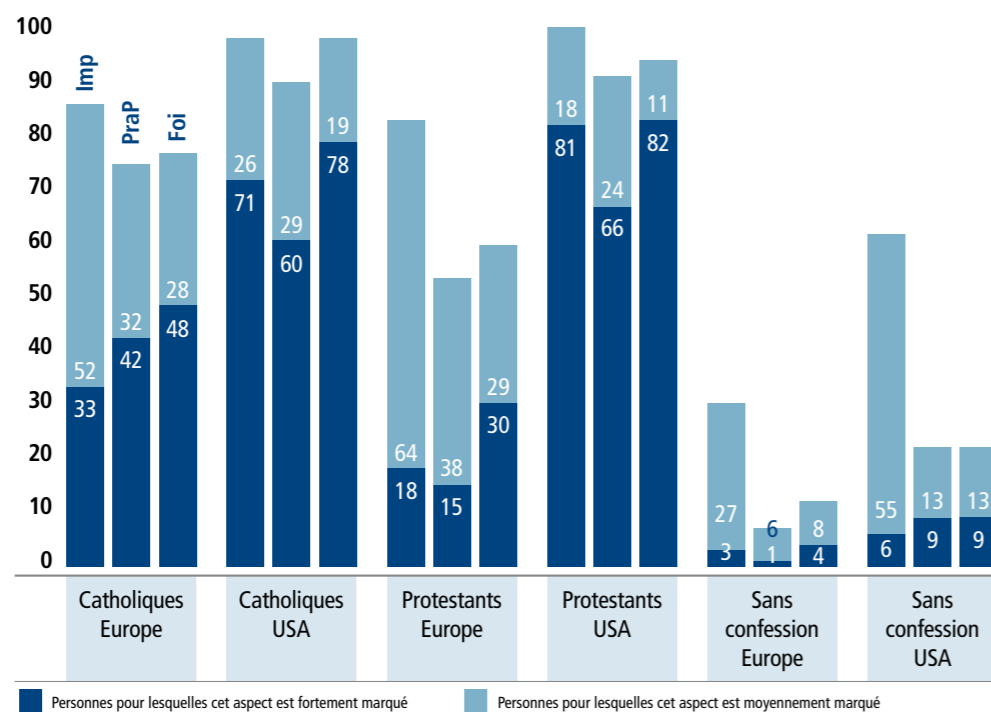
Ces chiffres contrastent nettement avec, par exemple, les résultats obtenus en Amérique où l'attachement à la confession évangélique est bien plus fort que dans le cas de l'Église catholique. Cela se reflète notamment dans le fait que les individus se réclament publiquement de leur foi en se rendant aux offices religieux. En Europe, 425 des catholiques déclarent aller souvent à l'église ; 325 la fréquentent de manière occasionnelle. Chez les personnes de confession évangélique, seuls 155 se rendent régulièrement aux services religieux, et 38 % les suivent occasionnellement. Aux États-Unis en revanche, 665 des évangéliques

se rendent régulièrement aux offices et 245 irrégulièrement. Chez les catholiques, 605 vont régulièrement aux offices et 295 de temps à autre.

765 des Européens de confession catholique font leur prière personnelle régulièrement (485) ou occasionnellement, mais seulement 595 des chrétiens évangéliques (beaucoup: 305, moyennement: 295). Étonnamment, alors que la croyance en Dieu et la vie après la mort sont au cœur de la foi chrétienne, cette conviction n'est ancrée que chez deux chrétiens évangéliques sur trois (685, dont beaucoup: 365 et moyennement: 325). Un évangélique sur quatre ne se reconnaît pas ou difficilement dans cette conviction. Chez les



Importance, pratique publique et privée (prière) chez les catholiques, les protestants et les personnes sans confession en Europe et aux États-Unis



Imp = Importance; PraP = Pratique publique;

BertelsmannStiftung

catholiques, 535 croient fermement à l'existence d'un Dieu et à la résurrection, 275 au moins un peu, même s'ils ont quelques doutes. 155 ne s'identifient pas ou très peu avec ces affirmations sur la foi.

Pour ce qui est des effets sur la vie privée de tous les jours, il existe là encore une différence d'intensité entre les chrétiens catholiques et évangéliques, mais les domaines de la vie affectés sont sensiblement identiques.

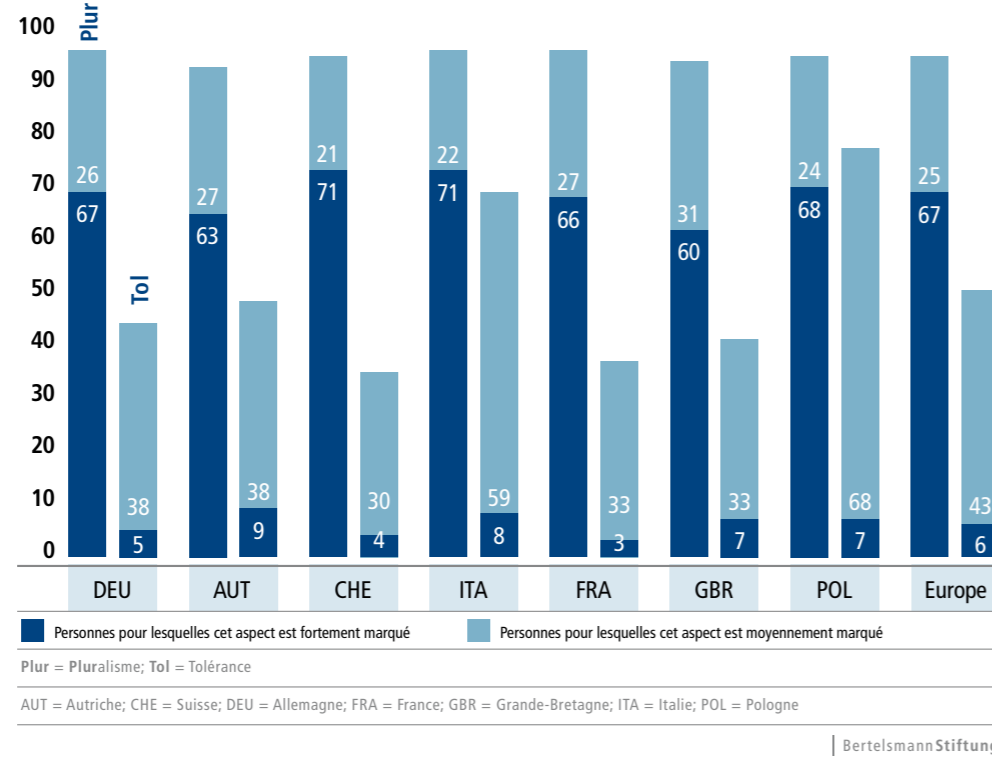
Personnes religieuses sans confession

De même qu'il existe des chrétiens qui ne sont pas religieux, certains individus sans confession peuvent être qualifiés de religieux. Les résultats obtenus pour ce groupe par le moniteur des religions sont également très éloquentes. 685 des sans confession peuvent être simultanément considérés comme étant non religieux. 275 des individus appartenant à ce vaste groupe, soit un peu plus d'un quart, sont catégorisés comme étant religieux. D'après la classification du moniteur des religions, un petit groupe de 35 entre même dans la caté-

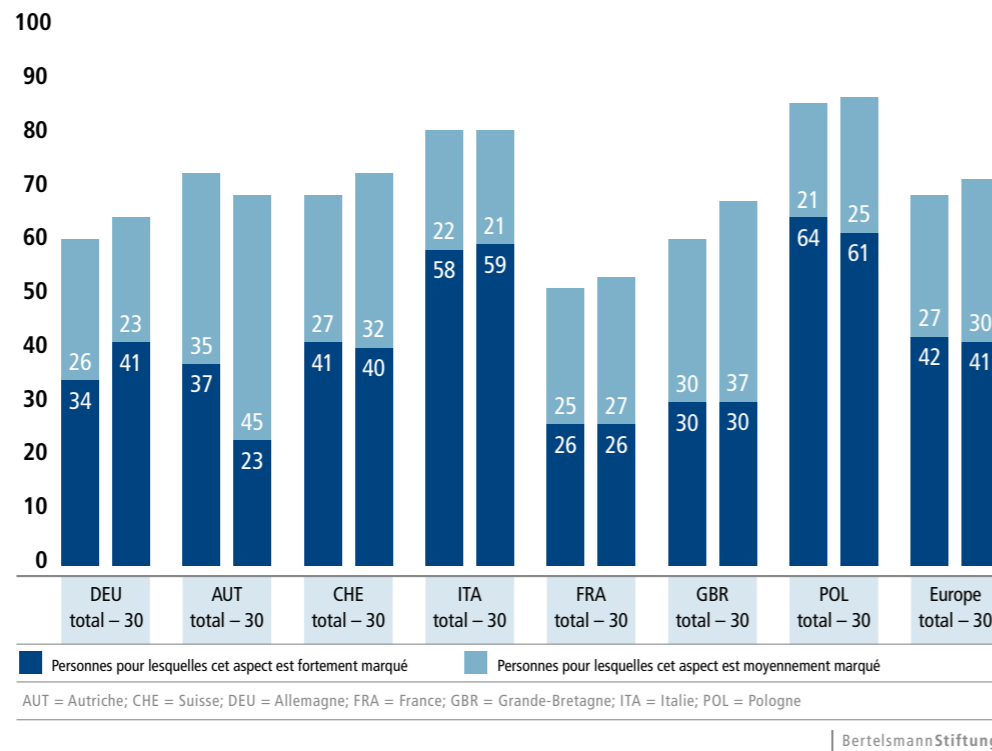
gorie des très religieux. 95 des personnes sans confession sont intimement convaincues qu'il doit y avoir un Dieu ou une entité divine, 205 accordent un certain crédit à cette pensée. Au sein de ce groupe, la pratique religieuse ne consiste pas prioritairement à se rendre aux offices religieux ou à prier, mais plutôt, pour 265, à pratiquer la méditation (beaucoup: 125, moyennement: 145).

Deux pays ressortent plus particulièrement dans ce contexte : au sein de la Confédération suisse, le pourcentage de personnes très religieuses n'étant liées à aucune communauté religieuse s'élève à 95, et à 75 en Italie. 535 des Italiens sans confession déclarent pratiquer souvent la méditation, et 185 assez régulièrement. En Suisse, les individus sans confession sont 195 à méditer régulièrement, et 215 de manière occasionnelle. Ces résultats coïncident à leur tour avec le fait que, dans les deux pays, les modèles de spiritualité panthéiste sont particulièrement marqués, par exemple le sentiment de faire un avec tout ce qui nous entoure. 185 des Italiens sans confession et 125 du groupe suisse correspondant connaissent très bien cette expérience,

Pluralisme religieux et tolérance religieuse



Croyance en Dieu ou en une entité divine (idéologie) dans l'ensemble de la population et chez les moins de 30 ans



42 % des Italiens et 345 des Confédérés de cette catégorie ont déjà ressenti ce sentiment.

Quoi qu'il en soit, l'Italie se démarque clairement du paysage d'ensemble dès lors qu'il est question de la méditation comme forme de pratique religieuse. 835 des Italiens sans confession affirment en avoir personnellement fait l'expérience, dont 575 de manière assez intense. Ce résultat est bien supérieur à celui obtenu en France (beaucoup: 255, moyennement: 325). Ces représentations panthéistes ne sont certainement pas un phénomène marginal dans une Europe au pluralisme toujours plus marqué : 115 de tous les Européens déclarent s'identifier assez bien avec ce mode de pensée, 315 lui accordent un certain bénéfice, 465 – soit moins de la moitié – s'en distancient, voire le refusent.

Pluralisme des convictions

Au pluralisme religieux répond une disposition également forte à la tolérance religieuse. 925 des Européens se reconnaissent dans les affirmations selon lesquelles «chaque religion a

un noyau de vérité» et «on devrait être ouvert à l'égard de toutes les religions» (beaucoup: 675, moyennement: 255). Les Italiens (beaucoup : 715, moyennement : 225) et les Suisses (beaucoup : 715, moyennement: 215) se révèlent particulièrement tolérants. Seuls 65 de tous les Européens se montrent critiques face à de telles affirmations.

Reste la question de la transmission des convictions religieuses. Le moniteur des religions a également permis de réaliser une analyse par tranches d'âge. D'après celle-ci, les jeunes adultes (de 18 à 29 ans) d'Europe sont religieux à non moins de 725 (très religieux: 185, religieux: 545). 265 sont non religieux. Rapporté à l'ensemble de la population, le nombre d'individus non religieux est inférieur de 4 points, tout comme le pourcentage de personnes très religieuses (inférieur de 8 points), tandis que la part des jeunes adultes considérés comme religieux est notablement plus élevée (plus 5 points). Ces résultats ne permettent pas de conclure à un effondrement du sentiment religieux, mais seulement à un nivellement graduel de l'intensité religieuse. Quant à la ques-

tion de savoir si cette tendance évoluera avec l'âge et de quelle manière, il ne sera possible de se prononcer qu'à partir du moment où les sondages du moniteur des religions auront été réalisés plusieurs fois et où il sera possible d'identifier des tendances.

Les jeunes adultes croient autrement

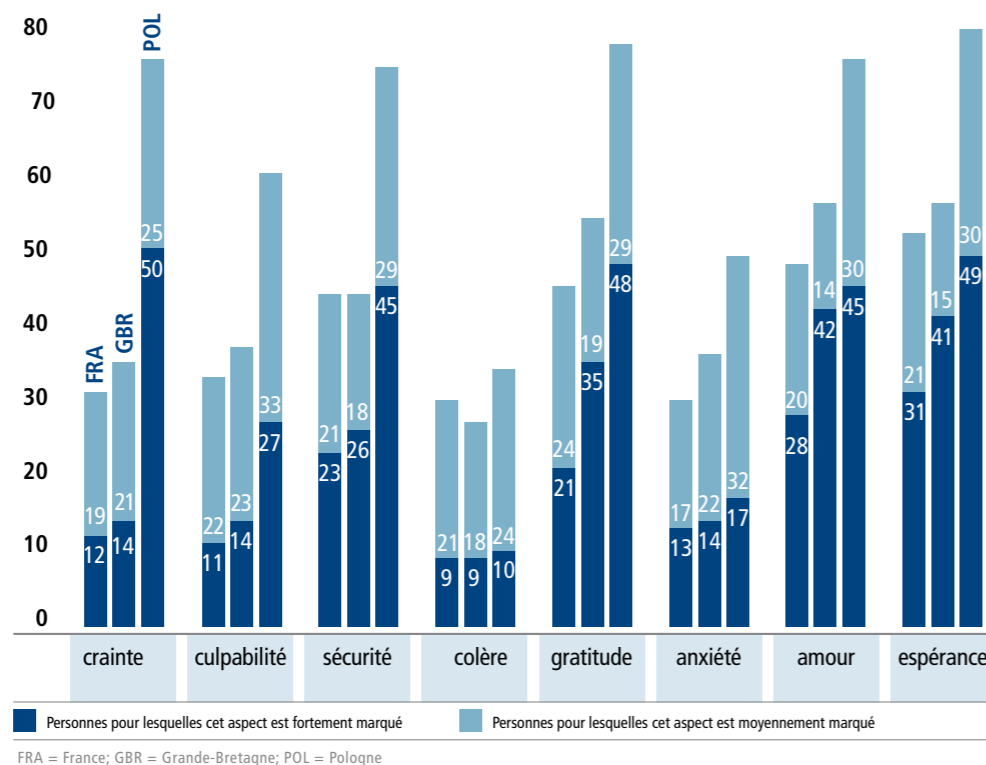
Les jeunes adultes ne croient pas moins à l'existence de Dieu ou de quelque chose de divin et à la vie après la mort que l'ensemble de la population. Dans la tranche des 18-29 ans, 415 se montrent très convaincus, et 305 moyennement convaincus par ces affirmations

de croyance ; ces chiffres sont de 425 et 275 pour l'ensemble de la population. 265 des jeunes Européens ne se reconnaissent que peu ou pas du tout dans ces représentations de la foi, un pourcentage identique à celui obtenu pour la population totale. Le moniteur des religions ne peut pas confirmer l'affirmation selon laquelle les jeunes ne célèbrent pas leur foi en public, mais il observe une perte de vitesse de la prière que même les exercices de méditation ne parviennent pas à compenser.

L'Autriche ressort tout particulièrement. Alors que 205 de la population totale sont très religieux et 52 % religieux, ces chiffres



Perception de Dieu ou d'une entité divine en France, en Grande-Bretagne et en Pologne



FRA = France; GBR = Grande-Bretagne; POL = Pologne

BertelsmannStiftung

passent respectivement à seulement 55 et 535 chez les jeunes adultes. 395 des jeunes gens sont non religieux, contre seulement 255 de la population totale.

L'importance de la religion au quotidien et les attentes qui en résultent permettent de conclure à une certaine continuité d'une génération à l'autre, du moins lorsqu'il s'agit des questions existentielles. Comme l'ensemble de la population, les jeunes adultes considèrent comme important que la foi les accompagne dans les grands événements de la vie. De même, et dans des proportions sensiblement identiques, ils en attendent des réponses sur le sens de l'existence et un soutien face aux crises de la vie. Même au regard de la sexualité, la foi et la religion sont pour eux tout aussi importantes ou insignifiantes que pour la population dans son ensemble. En revanche, elles semblent moins influencer sur le comportement social. Dans l'éducation, la vie de couple, le travail et la profession, les loisirs et la relation à la nature, les valeurs obtenues pour les jeunes adultes sont nettement en dessous des résultats de l'ensemble de la population.

Conclusion

L'Europe demeure un continent de sensibilité chrétienne. L'immigration et la mondialisation n'y ont rien changé, même si l'Europe présente une image plus diversifiée en termes de cultures et de religions. Les plus croyants dans les pays sondés sont les Polonais et les Italiens ; les moins croyants sont les Français. D'autre part, il existe, parmi les catholiques et les évangéliques, un pourcentage important d'individus qui ne sont plus chrétiens que de manière purement formelle. Un Européen sur quatre, voire cinq, n'est pas du tout religieux. Inversement, un cinquième des personnes sans confession possède un sentiment religieux. D'après les chiffres, les jeunes adultes ne sont, en général, pas notablement moins religieux que l'ensemble de la population européenne. Les résultats montrent que l'Europe est loin d'être un continent sans religion.

Manifestations de l'attachement religieux en Grande-Bretagne

Prof. Dr. David Voas

Le Royaume-Uni se compose de la Grande-Bretagne – qui comprend elle-même l'Angleterre, le Pays de Galles et l'Écosse – et de l'Irlande du Nord (qui n'est pas considérée dans le cadre de cette enquête). Les groupes de population présents en Grande-Bretagne diffèrent en matière de religion. L'Angleterre est en majorité anglicane – la «Church of England» est une Église d'État placée sous l'égide de la Reine –, l'Écosse est principalement presbytérienne, tandis que l'orientation religieuse prédominante au Pays de Galles est le congrégationalisme puritain. En Angleterre comme au Pays de Galles, le catholicisme est la deuxième confession par ordre d'importance. En raison des mouvements d'immigration observés depuis la Seconde Guerre Mondiale – avec des immigrants arrivant principalement du subcontinent indien –, environ 6% de la population britannique est de religion non chrétienne.

Deux tiers de la population de Grande-Bretagne se reconnaissent dans une religion telle que le christianisme ou l'islam. Une égale proportion déclare que la religion a fait partie de leur éducation. On ne saurait toutefois affirmer que ces deux groupes coïncident : en effet, 30% environ ont certes reçu une éducation religieuse, mais déclarent ne plus être aujourd'hui d'aucune religion, ou alors ils ont suivi le chemin inverse. Quant à savoir si les gens répondent à ces questions (sur leur appartenance actuelle à une religion et sur leur propre éducation religieuse) de manière comparable, cela reste tout à fait incertain, car il existe de nombreuses formes différentes d'appartenance.

Pratique religieuse

L'étude nous livre deux informations essentielles sur la pratique religieuse : elle nous renseigne sur la participation aux services religieux et sur la prière personnelle. La répartition de ces deux formes de recueillement se présente sous une forme largement bimodale ou à deux sommets ; cela signifie que les gens pratiquent ces formes soit de manière assez régulière, ou alors pas du tout. En Grande-Bretagne, 36% des personnes interrogées affirment prier une fois par semaine, voire plus, alors que 39% déclarent ne jamais prier. La division est moins marquée en ce qui concerne la fréquentation de l'église ; à cet égard, le rapport entre la participation mensuelle (ou plus fréquente) aux offices religieux et l'abstinence totale est de 24 pour 43%.

L'auteur

Le Professeur David Voas, enseigne à l'Institut d'étude des mutations sociales de l'Université de Manchester, dans le domaine des sciences sociales et démographiques. Ses travaux de recherche portent principalement sur la sociologie des religions et la démographie. Il a consacré de nombreuses publications au fait religieux en Grande-Bretagne.



Foi

Contrairement aux pays dans lesquels la majorité des gens déclarent une forte foi en Dieu et en la vie après la mort, la Grande-Bretagne dresse un tableau d'une intéressante diversité. Même si, là encore, on constate une certaine division, les Britanniques se répartissent de manière assez homogène sur l'ensemble des options proposées. A la question : «Croyez-vous en Dieu et en la vie après la mort ?», la moitié d'entre eux répond soit par la négative, soit par l'absolu. L'intéressant dans ce résultat n'est peut-être pas tant le fait que 50% des personnes sondés sont sûres de leur foi, mais que l'autre moitié ne l'est pas. Il ne surprendra pas que l'affirmation ou la négation de la proposition selon laquelle «La vie a un sens parce qu'il y a quelque chose après la mort» soit étroitement liée à la croyance en la vie après la mort. Chez les membres du panel de Grande-Bretagne qui ne croient pas du tout en la vie après la mort, seuls 7% approuvent cette proposition. A l'encontre, les trois quarts des croyants convaincus accordent de la signification à la vie pour ce qui viendra après.

Hétérodoxie

L'enquête comprend également une série de questions sur la représentation de Dieu. Les descriptions correspondent à des positions théologiques très différentes, et l'on pourrait s'attendre à ce que, par exemple, les gens qui croient en un Dieu personnifié ne cautionnent pas des formulations caractéristiques de l'époque moderne («une énergie qui irradie toute chose»), du panthéisme ou paganisme («la nature»), ou du théisme libéral («une valeur suprême», «une puissance supérieure»). Dans les faits, toutes ces représentations (hormis celle faisant de Dieu une création humaine) trouvent le même degré d'acceptation. La forme d'hétérodoxie largement répandue peut-être la plus discutée est la spiritualité alternative. De nombreuses personnes – religieuses ou non – se caractérisent volontiers comme spirituels ; en Grande-Bretagne, la population se répartit ici à égalité sur quatre niveaux d'auto-évaluation (pas du tout, peu, moyennement et très spirituel). En Grande-Bretagne, les gens se décrivent généralement plutôt comme spirituels que religieux. Même si la moitié des personnes interrogées opte encore pour la même catégorie de réponse (de «pas du tout» à «très»), elles sont plus nombreuses à avoir tendance à mettre la spiritualité avant la religiosité que l'inverse.

Pertinence

Si nous demandons d'abord à quel point les gens sont religieux, la seconde question – et sans doute la plus intéressante – est de savoir quelle est pour eux l'importance de la religion. Les individus ont des idées et des convictions sur bien des choses, mais ces points de vue sont peu nombreux à avoir une véritable signification dans leur vie. Même si tout porte à croire que la pertinence individuelle de la religion dépend du fait que les personnes concernées sont très religieuses ou ne le sont pas, il reste en principe possible, pour quelqu'un qui vit dans le doute et qui n'appartient pas à l'Église, pas plus qu'il ne se rend aux offices religieux, de placer la religion au cœur de son existence.

En premier lieu, il convient de noter que les indications quant à l'importance de la religion en Grande-Bretagne sont très contrastées. La division est ici bien plus nette que pour d'autres domaines d'intérêt. Alors même qu'il existe des écarts importants concernant ce que les gens déclarent «très important» pour eux, seul un nombre négligeable de personnes considèrent le conjoint, les enfants, l'éducation, les loisirs ou encore le travail comme n'étant «pas du tout» importants. En revanche, de nombreuses personnes s'expriment ainsi à l'égard du sentiment religieux.

En Grande-Bretagne, la religion semble étroitement liée à la famille. Elle est très importante pour les rites d'initiation et la sociabilisation des jeunes. Elle aide les gens à supporter le malheur. Son influence est moindre dans le domaine social (travail, politique) et dans ce que nous considérons comme notre sphère privée (loisirs, sexualité).

Opinions sur la religion

Un autre aspect à considérer, surtout dans les conditions actuelles, est l'intérêt intellectuel porté à la religion en soi. Dans le passé, il était possible de considérer la religion comme quelque chose de tout à fait naturel et de s'y identifier sans beaucoup réfléchir. Plus on est confronté à des visions du monde et à des modes de comportement alternatifs, qu'ils soient religieux ou non, moins il est facile de maintenir une telle attitude. Le sentiment religieux, la foi et l'exercice de la religion sont de plus en plus une question dont chacun décide librement, y compris lorsque l'on a été élevé dans la religion. Prendre ce genre de décisions présuppose que l'on se soit d'abord intéressé aux différentes options et informé en conséquence.

Les personnes interrogées ont déclaré s'intéresser au thème de la religion ; deux tiers d'entre elles ont affirmé réfléchir au moins de manière occasionnelle à des questions de religion, et un tiers seulement de façon fréquente. Il est difficile de dire si elles pensaient plutôt aux aspects religieux touchant leur propre vie ou présents dans l'actualité. Une peu plus de la moitié des personnes sondées a déclaré avoir au moins occasionnellement une attitude critique vis-à-vis des enseignements religieux auxquels, fondamentalement, elles adhèrent. Le consensus règne quant à l'importance accordée au fait de considérer les thèmes religieux selon différents points de vue.

Néanmoins, la plupart des individus sondés était peu intéressée d'en apprendre ou d'en lire plus sur la religion, et la majorité n'avait jamais ou rarement réfléchi à ses propres convictions.



Tolérance

La tolérance à l'égard des différentes religions est une autre caractéristique du pluralisme religieux de l'époque actuelle, même si les doutes engendrés par l'immigration et le terrorisme ont conduit à certaines tensions. Une très grande majorité du panel de Grande-Bretagne se reconnaît dans l'affirmation selon laquelle «on devrait être ouvert à l'égard de toutes les religions». Toutefois, ces réponses sont probablement très influencées par le fait qu'elles répondent aux attentes sociales – une attitude trop bornée serait méprisante.

La thèse selon laquelle chaque religion possède un noyau de vérité trouve peu d'adeptes, et un pourcentage encore inférieur est en accord avec l'affirmation : «J'emprunte aux enseignements de différentes traditions religieuses». Un quart des Britanniques l'affirment cependant d'eux-mêmes, ce qui, à première vue, semble peu crédible. On peut imaginer que les personnes concernées pensaient aux recoupements qui existent entre les enseignements moraux des différentes religions et qu'elles se sentaient donc habilitées à puiser dans plusieurs d'entre elles comme base commune.

Il est intéressant de constater le faible pourcentage de personnes en accord avec la phrase : «Je suis convaincu, en matière de questions religieuses, que ma propre religion a raison et que les autres religions ont plutôt tort». En Grande-Bretagne, la moitié des personnes qui se considèrent comme étant au moins un peu religieuses oppose un non catégorique à cette affirmation. Aujourd'hui, la tolérance est un aspect tellement important de notre conscience morale que les gens préfèrent se réclamer du pluralisme religieux plutôt que de faire prévaloir la prétention de vérité exclusive de leur religion.

On peut, avec une certaine certitude, constater ce qui suit : le monde religieux est en mutation au sein de la société moderne. Les interprétations présentées ne prétendent nullement à un caractère définitif, et certaines d'entre elles se verront sans doute contestées. Toutes les données empiriques sur ce qui se passe dans le monde sont précieuses, et le moniteur des religions ne fait qu'ajouter de la matière aux fondements de notre perception.

Tradition ou charisme – le sentiment religieux en Pologne

by Dr. Beata Zarzycka

En Pologne, le sentiment religieux se manifeste d'une manière bien spécifique: d'un côté, 95% des citoyens et citoyennes d'âge adulte se déclarent croyants, et plus précisément de confession catholique romaine. Un tiers prie régulièrement, au moins une fois par jour, et plus de la moitié (53%) fait systématiquement usage de pratiques religieuses. Des analyses comparatives sur le degré de religiosité placent la Pologne en troisième place après les Etats-Unis et l'Irlande. Le catholicisme polonais appartient au genre du catholicisme populaire traditionnel.

D'un autre côté, plus de la moitié des Polonais est convaincue que le diable n'existe pas (68%), et près de 15% remettent en question les dogmes de l'immortalité de l'âme, de la résurrection de la chair et de la vie éternelle. Les normes de l'éthique sexuelle ne sont pas acceptées par la plupart des catholiques polonais (61%), tout comme certains principes de l'enseignement social catholique. Deux tiers des personnes sondées organisent leurs loisirs et leur vie professionnelle sans aucun rapport avec la religion. 89% déclarent que leurs idées politiques sont indépendantes de leur appartenance à une religion. Seuls 26% des catholiques se disent prêts à consentir des sacrifices pour leur foi.

Dans un pays de tradition catholique, il peut apparaître surprenant qu'une aussi grande part de la population remette en cause les préceptes de l'Église et ignore ce qu'elle demande à chaque croyant, ou du moins relativise beaucoup ces exigences.

Importance des aspects du sentiment religieux

Pour les Polonais interrogés, les principaux aspects du sentiment religieux sont la croyance en l'existence de Dieu, la prière personnelle, la pratique publique de la foi, la croyance en la vie éternelle et le respect des commandements religieux. Les aspects suivants revêtent en revanche très peu d'importance: la méditation, la croyance en l'astrologie, la croyance aux effets des mauvais esprits.

78% croient en l'existence de Dieu. La prière personnelle est très importante pour près de 70% des individus interrogés, et ce pourcentage passe à 91% pour les personnes très religieuses. Aller à la messe est essentiel pour 63% des sondés, avec une tendance à la hausse au fur et à mesure que l'âge augmente. Globalement, les résultats révèlent une certaine sélectivité dans la foi qui résulte très vraisemblablement du manque d'acceptation de certains principes de croyance.

L'auteur

Dr Beata Zarzycka, travaille à la chaire de psychologie sociale et des religions de l'Université catholique Jean-Paul II de Lublin. Ses principaux thèmes de recherche concernent le domaine de la psychologie religieuse et pastorale. Elle s'intéresse également aux applications pratiques de la psychologie dans les activités de conseil pastorales.



Pluralisme religieux

Des valeurs élevées ont été obtenues sous la rubrique consacrée au pluralisme religieux. Les catholiques polonais sont tolérants vis-à-vis des autres traditions religieuses, ce qui ne veut pas dire qu'elles soient intégrées dans leur propre sentiment religieux. 83% de tous les catholiques sont d'avis que chaque religion possède un noyau de vérité, mais seuls 28% s'inspirent activement d'autres traditions religieuses.

De toute évidence, si les Polonais sont enclins à respecter les normes éthiques, cela n'est pas lié au sentiment religieux. Le fait que les normes éthiques soient placées en haut de l'échelle des valeurs a des effets diamétralement opposés sur la question de savoir si les étrangers présents en Pologne doivent s'adapter aux règles de la société. Plus de la moitié des personnes interrogées (54%) y répondent par l'affirmative, 26% par la négative.

Les catholiques de Pologne se détournent de la volonté de représentation unique de l'Église catholique. Ils ne s'identifient pas sans réserve à leur religion. D'autres traditions religieuses sont acceptées sans qu'elles exercent une influence morale ou spirituelle notable. Les catholiques polonais sont assez divisés sur les questions de morale.

Manifestations du sentiment religieux dans la vie de tous les jours

Une grande partie des personnes interrogées (29%) ne pense «jamais» à des thèmes religieux. Un groupe tout aussi important (31%) en fait un sujet de réflexion «régulier». Chez les jeunes, un pourcentage relativement élevé (39%) se préoccupe au moins «parfois» de thèmes en rapport avec la religion.

La réflexion et les lectures religieuses, ou encore la conscience de la présence de Dieu, sont des expériences qui ont peu de réalité pour la plupart des personnes sondées. La moitié déclare n'avoir «jamais» ou «rarement» eu le sentiment que Dieu voulait lui faire passer un message. Même dans le groupe des sujets très religieux, ces sentiments ne sont vécus que «parfois» (41%). Leur fréquence est plus forte chez les femmes (18%) que chez les hommes (7%). De même, l'expérience selon laquelle Dieu intervient dans la vie est étrangère à une part très importante des catholiques (41%) et n'est vécue que de manière sporadique, c'est-à-dire «parfois», par 31% du panel,

et plus souvent par les femmes (26%) que par les hommes (13%). Moins de la moitié (43%) des personnes très religieuses fait l'expérience d'une telle intervention divine dans sa vie.

34% des participants à l'enquête ne lisent «jamais» de livres sur la religion ou la spiritualité, et un pourcentage égal répond par «très rarement». Seuls 10% s'adonnent fréquemment à des lectures religieuses. Même chez les personnes très religieuses, le pourcentage n'atteint que 18%. Chez les jeunes et dans la tranche d'âge moyenne, l'intérêt porté aux relectures religieuses est très peu marqué, mais même chez les plus anciens, qui ont généralement une pratique plus vaste de la lecture, une part de 20% seulement privilégie les textes de nature religieuse ou spirituelle.

La réflexion critique sur les enseignements religieux auxquels ils adhèrent fondamentalement ne semble pas être une caractéristique dominante des catholiques polonais. Environ la moitié des personnes interrogées (47%) indique ne «jamais» ou «rarement» se confronter de manière critique aux enseignements religieux. 31% connaissent «parfois» des conflits. Cette répartition se retrouve dans toutes les tranches d'âge.

Répercussions du sentiment religieux sur différents domaines de la vie

C'est sur la vie de famille et les relations que le sentiment religieux a le plus d'influence: l'éducation des enfants, des événements tels que la naissance, le mariage ou la mort, les amitiés et autres relations. Dans ce contexte, la grande résistivité des idées politiques et de la morale sexuelle ne manque pas de surprendre. En général, les autres domaines de la vie (crises, maladies, loisirs, nature, vie professionnelle, sens de la vie) ne sont pas liés de manière particulièrement étroite au sentiment religieux. Des liens plus forts se manifestent dans le groupe des personnes très religieuses.

60% de tous les catholiques polonais, en particulier les femmes (68%), admettent une influence de la religion sur l'éducation des enfants. C'est surtout chez les plus anciens que les relations sociales trouvent un fondement religieux. Plus les personnes sondées sont jeunes, moins la religion influence le cours des relations. Dans la tranche d'âge supérieure, le mariage est considéré comme étant sous l'influence de la religion. 58% indiquent suivre des normes religieuses dans la vie maritale.

L'éthique sexuelle de l'Église ainsi que certains principes d'éthique sociale ne sont pas acceptés par la majorité des catholiques polonais. 75% des participants au sondage refusent d'adapter leur comportement sexuel aux instructions de l'Église. Seul un tiers des personnes très religieuses déclare s'inspirer des principes religieux dans son rapport à la sexualité.

89% des catholiques polonais affirment que leurs opinions politiques ne sont pas fondées sur une base religieuse, sans qu'il soit possible d'effectuer une différenciation en fonction de l'âge. Même chez les plus religieux, seuls 18% voient un lien entre le sentiment religieux et les opinions politiques.

Ces chiffres portent à croire que le sentiment religieux des générations d'après-guerre subit un profond changement. Il devient plus subjectif et plus privé, en même temps qu'il s'adapte davantage aux besoins individuels et sociaux, surtout en ce qui concerne la moralité sexuelle et la vision du monde. L'influence des institutions religieuses ne cesse de s'affaiblir dans ces domaines. En revanche, les préférences personnelles et les possibilités de choisir gagnent en importance. De plus en plus souvent, ces orientations ne sont plus structurées d'après le modèle éthique chrétien.



Résumé

D'un point de vue sociologique, la Pologne reste un pays religieux et catholique: outre le fait que, dans sa majorité, la société se réclame de la confession catholique, le catholicisme est plus que présent dans l'histoire et la culture polonaises.

A la lueur des résultats présentés, de nombreuses questions surgissent sous une perspective psychologique. L'image du sentiment religieux, telle qu'elle se dessine sur la base des données recueillies par le moniteur des religions de la Fondation Bertelsmann, apparaît incohérente. Sans aucun doute, la religion a une place bien établie dans la culture polonaise dont elle est l'une des composantes essentielles. Toutefois, l'écart qui existe entre les affirmations objectives de croyance et leur interprétation par les croyants, de même qu'entre la foi et les comportements, est de plus en plus net. Bien que la sécularisation n'ait pas laissé dans la société polonaise de traces aussi profondes que dans de nombreux pays d'Europe occidentale, il est possible de percevoir les premiers signes d'un processus d'individualisation macrosocial qui touche également la foi. Une tendance très nette consiste à développer des systèmes de croyance privés et sélectifs au sein desquels certaines composantes de l'enseignement de l'Église sont mis en marge ou réinterprétées. Parfois, ces systèmes s'ouvrent aussi à des inspirations religieuses nouvelles ou étrangères.

La principale mission pastorale de l'Église catholique en Pologne ne consiste donc pas à faire en sorte de maintenir la foi, mais à influencer le sentiment religieux et la vision religieuse du monde. Au sein d'une société pluraliste, le catholicisme doit montrer une présence plus efficace s'il veut opposer une résistance à la sécularisation.

www.religionsmonitor.com

Portail Internet permettant de déterminer son profil religieux personnel

La croyance religieuse est un sujet extrêmement personnel. En se connectant sur www.religionsmonitor.com, les personnes intéressées peuvent établir leur propre profil religieux.

«Suis-je croyant?», «Dans quelle mesure les positions religieuses influencent-elles ma vie?» – les membres d'églises et de communautés religieuses ne sont pas les seuls à se poser ces questions qui occupent aussi nombre de personnes étrangères aux religions institutionnelles. Le moniteur des religions se propose d'apporter une aide qualifiée en la matière.

Car le moniteur des religions n'est pas seulement un outil scientifique réservé aux seuls spécialistes. Il offre à chaque internaute la possibilité d'analyser son attitude vis-à-vis de la religion, qu'il s'agisse d'une religion à proprement parler ou de connaissances et points de vue personnels.

Le sondage en ligne reprend en grande partie le questionnaire qui a servi à réaliser les enquêtes scientifiques. A la fin du questionnaire en ligne, les utilisateurs peuvent évaluer leur profil religieux et le comparer aux résultats représentatifs obtenus dans leur pays.

Dès les premiers mois, plusieurs dizaines de milliers de personnes de presque 100 pays ont mis cette offre à profit. Afin d'élargir encore le public de ce questionnaire, des versions en espagnol, en turc et en arabe viendront s'ajouter au site en anglais et en allemand.



Courrier sur www.religionsmonitor.com

• Une offre exceptionnelle

«Le questionnaire en ligne est une offre exceptionnelle! Mes élèves ont répondu au questionnaire pendant le cours de religion. Grâce à lui, certains élèves qui avaient jusqu'alors refusé de donner toute information et s'étaient définis comme des athéistes convaincus ont soudain pu se mettre à parler de leurs expériences et de leurs sentiments religieux.»

Professeur de religion

• Un résultat étonnant

«Dans notre cercle familial, le moniteur des religions nous a réservé un résultat surprenant. Nous avons choisi pour thème d'une soirée: «Quel cadre religieux est-ce que nous voulons donner à l'éducation de nos enfants?». Grâce à vos questions, nous avons réalisé que, contrairement à ce que nous pensions, nous étions loin d'avoir les mêmes idées.»

Conseillère communale

• Les multiples facettes de la religion

«Le résultat de mon profil religieux m'a d'abord étonnée. D'après lui, je suis quelqu'un de très religieux, alors que je n'appartiens à aucune église. Mais votre questionnaire montre que le sentiment religieux ne se limite pas aux dogmes des grandes religions, loin de là. La quête de sens au niveau individuel offre des facettes bien plus nombreuses. Pourtant, elle n'est souvent pas prise au sérieux. Merci à vous de vous intéresser aussi à ce phénomène.»

Utilisatrice privée

La fondation Bertelsmann

Engagement pour la responsabilité au sein d'une société libérale – la fondation Bertelsmann développe en collaboration avec des experts indépendants des concepts pour une société offrant un avenir. Depuis plus de 30 ans, elle agit avec implication en faveur d'une plus grande participation et d'une plus grande efficacité.



Nos fondements

Créée en 1977 par Reinhard Mohn, la fondation d'utilité publique Bertelsmann travaille dans le domaine opérationnel, en toute indépendance par rapport à l'entreprise et à tout parti politique. La vision du fondateur et la base de notre travail, c'est l'évolution sociale en faveur de davantage de participation et d'efficacité.

Nos convictions

Tous ensemble, nous formons la société et sommes également responsables de l'avenir de notre communauté. En tant que fondation, nous nous considérons comme partie prenante de cette société. Pour forger ensemble le futur, nous avons besoin de courage, de force d'action et d'espace pour l'esprit entrepreneurial. Nos valeurs sont la liberté et la concurrence, mais aussi la solidarité et l'humanité. C'est seulement lorsque ces quatre composantes sont réunies qu'une société est vraiment humaine. C'est pour cela que nous cherchons à travers le monde des inspirations qui nous soient favorables et qu'en retour, nous contribuons au dialogue international en apportant nos idées et nos points de vue.

Nos objectifs

Les objectifs poursuivis par la fondation Bertelsmann sont que:

- les individus assument leur responsabilité dans la formation de notre société
- nous disposons d'espaces de liberté pour développer vos talents et vos goûts
- les barrières qui bloquent les citoyens et la société tombent.

Selon notre conviction, il s'agit là des bases à la participation et à l'intégration dans le monde global. Ensemble, avec les acteurs du monde politique, de l'économie et de la société civile, nous développons des solutions efficaces et réalisables sur ces enjeux. A nos yeux, l'individu, la société et les systèmes de la politique et de l'économie sont les principaux leviers du changement.

Nos champs d'action privilégiés

Nous nous engageons en Allemagne et dans le contexte international dans les domaines du développement social, de la formation, de la santé, de l'emploi, de la culture, de la participation et de l'intégration. A cet égard, nous essayons d'identifier à un stade précoce les

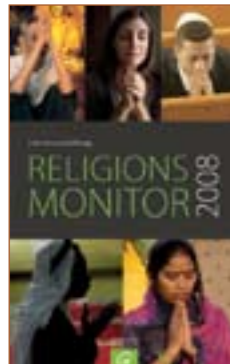
défis de demain et de concevoir des stratégies durables. La rencontre entre les religions et les cultures notamment ne cesse de gagner en importance dans notre monde globalisé. C'est pourquoi le moniteur des religions et d'autres projets consacrés aux préférences spirituelles font également partie de notre travail.

Notre manière de travailler

Nos 300 collaborateurs conçoivent, pour les sujets essentiels de notre société, des projets innovants en s'adjoignant les compétences d'experts indépendants. Nous réalisons ces projets avec une grande transparence et un fort souci de qualité. Nous pouvons ainsi ensuite

proposer des solutions concrètes et prometteuses sur les plans politique, social et économique. Fort de notre rôle d'initiateur, nous sommes ouverts à la concurrence internationale pour parvenir aux meilleures idées et concepts. Nous vous renvoyons en guise d'illustration à quelques-uns de nos projets : action Changement démographique, équilibre entre la vie de famille et le monde du travail, moniteur des religions, indice de transformation Bertelsmann (BTI), encourager les enfants plus tôt, initiative pour l'emploi, Anshub.de – une bonne école en bonne santé, centre de compétence des communes et régions, responsabilité sociale de l'entreprise, agenda Régulation moderne et le concours de chant Nouvelles voix.

Publications



Religionsmonitor 2008

Bertelsmann Stiftung (éditeur), Gütersloher Verlagshaus, 1^{re} édition 2007, 288 pages, volume broché, ISBN 978-3-579-06465-9, EUR 14,95 [D] / EUR 15,40 [A] / SFr 27,50

L'ouvrage de vulgarisation scientifique présente de manière originale les résultats obtenus en Allemagne, en Autriche et en Suisse. Parmi les auteurs, citons l'évêque Wolfgang Huber, Walter Kardinal Kasper, Paul Zulehner, et beaucoup d'autres.

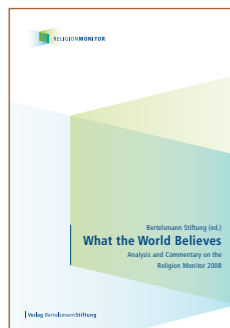


Was glaubt die Welt?

Analysen und Kommentare zum Religionsmonitor 2008

Bertelsmann Stiftung (éditeur), Verlag Bertelsmann Stiftung, 1^{re} édition 2008, env. 700 pages, volume relié, ISBN 978-3-89204-949-4, Date de publication: 15 octobre 2008

Cet ouvrage spécialisé en langue allemande sur le moniteur des religions présente les résultats d'un point de vue international. Des spécialistes tels que José Casanova, Hans Joas, Volkhard Krech et David Voas signent des analyses scientifiques sur le sujet.



What the World Believes:

Analysis and Commentary on the Religion Monitor 2008

Bertelsmann Stiftung (éditeur), Verlag Bertelsmann Stiftung, 1^{re} édition 2008, env. 700 pages, volume relié, ISBN 978-3-89204-989-0, Date de publication: 15 octobre 2008

Cet ouvrage spécialisé en langue anglaise sur le moniteur des religions présente les résultats d'un point de vue international. Des spécialistes tels que José Casanova, Hans Joas, Volkhard Krech et David Voas signent des analyses scientifiques sur le sujet.

Les informations recueillies sur le moniteur des religions continuent d'être analysées. Les informations relatives aux résultats des différents pays peuvent être téléchargés sur le site du projet à l'adresse www.religionsmonitor.de. Ce portail d'informations est complété par un sondage en ligne à l'adresse www.religionsmonitor.com. Sur ces deux sites Internet, il est également possible de s'abonner à une newsletter électronique gratuite qui présente régulièrement les dernières évolutions.

Contact

Nos spécialistes se feront un plaisir de répondre à vos questions sur le moniteur des religions et prendrons note de vos critiques et suggestions..

Bertelsmann Stiftung, Gütersloh

Dr. Martin Rieger	Tél.: +49 5241 81-81599	martin.rieger@bertelsmann.de
Matthias Jäger	Tél.: +49 5241 81-81504	matthias.jaeger@bertelsmann.de

La fondation Bertelsmann, Bureau Bruxelles

Thomas Fischer	Tél. : +32 2 233-3893	thomas.fischer@bertelsmann.de
----------------	-----------------------	--

Mentions obligatoires

© 2008

Bertelsmann Stiftung
Carl-Bertelsmann-Straße 256
D-33311 Gütersloh
www.religionsmonitor.de

Programme Orientation spirituelle

Directeur: Dr. Martin Rieger

Réalisation

Dom Medien GmbH, 49074 Osnabrück

Impression

Steinbacher, 49080 Osnabrück

Crédit photo

Bertelsmann Stiftung, fotolia.de, kna, picture alliance

Moniteur des Religions 2008 | **L'EUROPE**

L'Europe demeure un continent de forte sensibilité chrétienne. Les trois quarts des Européens vivant dans les pays sondés sont religieux, un quart très religieux. Le sentiment religieux est un trait d'union important qui favorise la cohésion européenne. L'Europe peut puiser dans un ensemble de valeurs communes, notamment dans le contexte des événements importants de la vie tels que la naissance, la vie de couple et la mort, ou des interrogations sur le sens de la vie. Ces résultats, et bien d'autres encore, sont présentés par le moniteur des religions de la Fondation Bertelsmann.

Le moniteur des religions analyse le sentiment religieux des gens avec un degré de profondeur inédit. Des psychologues, des spécialistes des religions, des sociologues et des théologiens comparent les religions du monde et le sentiment religieux personnel de plus de 21 000 personnes représentatives issues de tous les continents et de toutes les cultures religieuses.

www.religionsmonitor.com